

ESPACES

CONTEMPORAINS

Cahier spécial

ARCHITECTURE, NOUVELLE GÉNÉRATION

Outdoor,
meubles et
accessoires pour
vivre en plein air

Découverte,
des vues
grandioses
sur le paysage

SUISSE
ARCHITECTURE
DESIGN
DECO
CULTURE

ESPACESCONTEMPORAINS.CH
CHF 9.-

Salles de bains,
de l'atmosphère
avant tout





Canapé bleu roi Roche Bobois.
Petite table orange signé KLD.
Tapis M000I.

Voilages Jover Andes. Carreaux
de sol de Beet Tile et Tilestyle.
Sur le mur, zellige blanc de chez
Mosaic Del Sur. Table en terrazzo
bicolore conçue par KLD. Lustre en
laiton Edizione Design d'Artemest.



JOUER À TRAVERS LES ÉPOQUES

La surprenante transformation
d'une maison familiale
dans la banlieue de Dublin.

Texte : Marzia Nicolini
Photos : Ruth Maria Murphy / Living Inside
Traduction : Catherine Gachies-Stäuble



Double vasque en marbre KLD et Miller Brothers Stone. Mur d'armoires à miroirs conçues par KLD. Baignoire îlot Lusso Stone.



Paroi coulissante pleine hauteur à lamelles de chêne et console de KLD, plat en céramique de July Adrichem. Tapis CC-Tapis. Parquet en chêne chaulé.



Papier peint éléphant de Loxodonta. Tabouret Pols Potten. Main de Acquired.ie. Peinture de Farrow and Ball.



L'imposant canapé de Roche Bobois. Sur les étagères diverses créations de design finlandais.

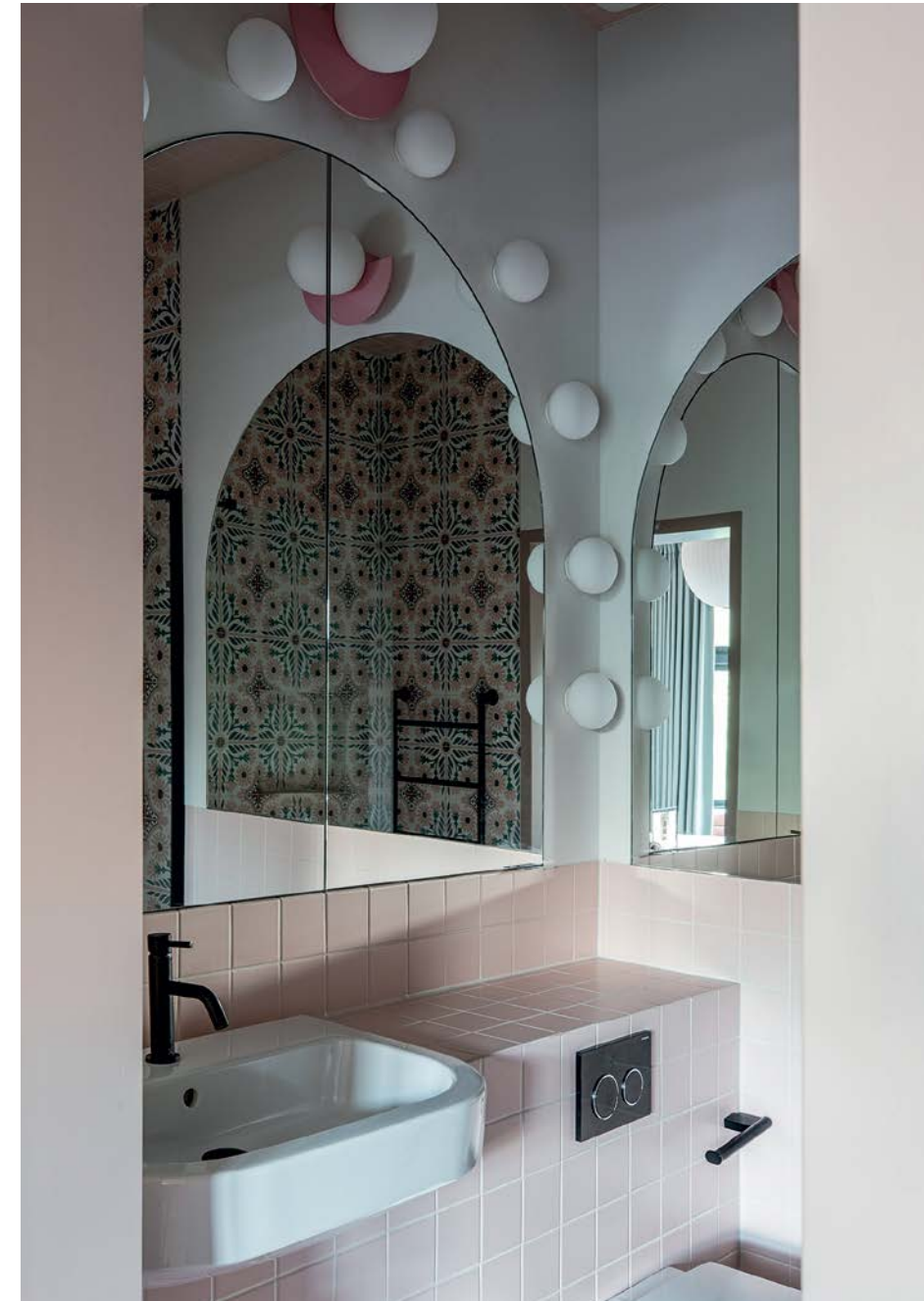


Carrelage de sol Best Tile et Tilestyle. Marbre de Miller Brothers Marble. Applique murale vintage de 1stDibs.

Restructurer les espaces en jouant sur le graphisme et les antagonismes entre passé et présent



La cheminée de la salle à manger est peinte dans le coloris du mur. Des carreaux à relief de Gio Ponti ont été insérés sous le manteau. Miroir en laiton par KLD.



Le grand miroir dissimule une armoire de toilette, conception KLD. Carreaux de Tilestyle et de Best Tile. Applique C LAMP rose de chez Swedish Ninja.



Les boiseries dissimulent un mur d'armoires. Suspensions de Michael Anastassiades. Parquet d'Amsterdam Flooring. Tables de chevet et banquette vintage de Vinteriors.



Appliques murales de 1stDibs. Fauteuil Redondo, Moroso pour Minima. Lampe de table Oluce Atollo en laiton pour Minima. Table orange KLD.



Plateau en marbre Miller Brothers Stone. Suspension en verre soufflé, Rothschild et Bickers. Chaise de Woo Design.



Fauteuil Tearoom de Menu pour Minima. Tapis à relief de CC-Tapis pour Minima. Coupe Nordic Elements.



Dans la salle à manger, parquet plaqué chêne, Amsterdam Flooring. Lustre Cloud, Apparatus Studio. Miroir en laiton par KLD.



Dans la chambre de petite fille, ébénisterie conçue par KLD. Carreaux de Tilestyle. Tabouret rose d'une boutique de design finlandaise.



La designer Róisín Lafferty.

À quelques kilomètres de la ville de Dublin, dans une banlieue verdoyante aux rues larges bordées d'arbres, une grande maison familiale victorienne des années 1950 a récemment changé de look de manière assez radicale. Le mérite en revient à Róisín Lafferty, la talentueuse fondatrice et directrice artistique du studio Kingston Lafferty Design (KLD) à Dublin. Róisín et son équipe avaient un objectif principal : créer un espace ouvert inattendu et dynamique, avec des zones définies par des ponctuations architecturales intérieures impressionnantes.



←← Dans le hall d'entrée, miroir en laiton KLD. Lampe globe Soffio par Giopato + Coombes. Peintures de Farrow and Ball. Carreaux de sol de Original Style.

← Portes pliantes en laiton vieilli et miroir. Luminaire Cloud par Apparatus Studio. Chaises Beetle en velours rose de Gubi.

« Nous avons dû établir une relation solide avec nos clients, précisent les designers d'intérieur. Ceux-ci voulaient être mis au défi sur le plan créatif et avoir une maison personnelle et unique. Nous avons travaillé avec eux pour créer des espaces que toute la famille pourrait apprécier, y compris des éléments ludiques et amusants pour les enfants. »

Un important travail de boiseries contemporaines a été entrepris afin de restructurer les espaces sans forcément les modifier, jouant sur le graphisme, les perspectives, les antagonismes entre le passé et le présent. L'ancienne demeure a été transformée en une généreuse maison de cinq chambres réparties sur trois étages et agrémentée d'une extension comprenant une cuisine et une salle à manger contemporaines, qui rompent avec le parfum victorien et ses élégantes corniches néoclassiques.

Au rez-de-chaussée, Róisín a su créer un parcours visuel percutant dès l'entrée. « Le salon existant, au centre de la maison, a été ouvert pour créer une ouverture symétrique depuis la porte d'entrée jusqu'à l'extension. Cette pièce est devenue le joyau central inattendu dont nous avons fait un espace bibliothèque marocain entièrement carrelé. Nous avons conçu des sièges rembourrés encastrés pour se détendre entre la télévision et le poêle, créant ainsi un espace confortable. » Les stratagèmes n'ont pas manqué. Dans la cuisine, que Róisín voulait distinguer visuellement de l'extension, le design est beaucoup plus conforme à la maison d'origine, avec un côté bistrot. L'accent a été mis sur la tactilité de la terre, avec des portes dont le grain est délibérément visible à travers la couleur bleue. Le quartzite blanc de Miller Stone a une chaleur étonnante et ressemble presque à une pierre teintée d'encre.

UN ÉTAGE TRANSFORMÉ

Si le rez-de-chaussée n'a pas subi de grandes modifications concernant l'espace et les circulations, le premier étage, qui comprend deux chambres d'enfant et une suite parentale, a été en revanche totalement

reconfiguré. La zone arrière existante a été complètement redessinée et agrandie, donnant naissance à une somptueuse et généreuse suite parentale avec dressing et salle de bain, plus une nouvelle chambre de garçon avec salle de bain et une grande salle de bain familiale. « Nous avons travaillé en étroite collaboration avec John de Noji Architects pour maximiser la lumière naturelle dans ces séries d'espaces », explique Róisín. De la tête de lit traitée comme une œuvre d'art aux miroirs des salles de bain, une grande attention a été portée aux moindres détails.

Une même attention a été accordée au choix du mobilier, afin que celui-ci se fonde le plus naturellement possible dans l'atmosphère générale. Car Róisín Lafferty attribue également une grande importance au graphisme et à l'épure du dessin, aux rondeurs du mobilier, mais aussi aux matières chaleureuses – principalement des velours aux coloris gourmands, des lins, des cachemires – ou encore aux parquets à chevrons en chêne sans oublier les plantes vertes. C'est une succession de couleurs tendres et gourmandes, de juxtapositions audacieuses, et de textures poudrées.

Les meubles forment une vaste famille à la fois hétéroclite et harmonieuse comprenant des pièces signées par de grands maîtres comme Gio Ponti, d'autres par des marques de design contemporain comme Gubi, CC-Tapis et Roche Bobois, auxquelles viennent se mêler des antiquités, des cadeaux de famille, des papiers peints décoratifs, sans oublier les nombreuses pièces conçues sur mesure en faisant la part belle aux matériaux précieux. Chaque élément trouve son emplacement idéal, greffé dans une ambiance précise. On passe d'une pièce à l'autre en suivant une séquence de décors dont chacun possède une personnalité bien définie tout en étant reliés entre eux de manière fluide. Une véritable renaissance pour cette demeure victorienne dans laquelle on devine encore la tendre collision des époques et des cultures. ●

multiples possibilités.
La fenêtre EgoKiefer
PVC Ego® Allround.



Plus de références:
egokiefer.ch/fr/references



Hôtel «Moxy», Wankdorf-City, Berne, © Damian Poffet